



LES AMIS FRANÇAIS DE NEVE SHALOM / WAHAT AS – SALAM

Secrétariat : 37 rue de Turenne 75003 Paris

tel – rép - fax : 01 42 71 46 32

e-mail : amis.francais@nswas.info

LETTRE D'INFORMATION N°25

décembre 2015



Paris, le 17 novembre 2015

Au moment d'imprimer cette Lettre d'Information, nous sommes choqués par les attentats aveugles et ignobles qui ont eu lieu à Paris. En deuil et meurtris, nous ne pouvons qu'exprimer notre solidarité avec les familles touchées par ces horreurs. Nous pensons qu'il faut continuer à croire et militer pour conserver et protéger nos valeurs basées sur le respect des différences et le « vivre ensemble » qui font partie de nos valeurs républicaines. Le Village ainsi que les nombreuses associations amies de par le monde nous ont envoyé des messages de soutien allant dans le même sens. En ces moments il est bon de savoir que nous ne sommes pas seuls.

1-Lettre d'Eyas Shbeta du 18 octobre 2015

Shalom Salam,

La situation en Israël et en Palestine est l'une des plus difficiles depuis de nombreuses années. Il ne serait pas exagéré de dire que la situation est pire que ce qu'elle était lors de la dernière guerre à Gaza. La vie quotidienne est faite de tensions, de peur, du manque de sécurité pour les Palestiniens et pour les Juifs dans les territoires occupés et en Israël, et en particulier à Jérusalem. Cela se ressent dans les rues, aux arrêts de bus, dans les restaurants et les centres commerciaux. Je ne me souviens pas avoir vécu cela dans le passé. Pendant la dernière guerre de Gaza, quand une bombe tombait, les gens allaient dans leurs abris jusqu'à ce que l'alerte soit terminée puis ils ressortaient. Ces jours-ci, les gens restent chez eux et ne sortent pas. C'est à Jérusalem que la situation est la pire. Les forces israéliennes de sécurité ont mis en place des barrages et des clôtures, il y a une séparation complète entre l'est et l'ouest de la ville. Peut-être est-ce mieux ainsi ?

Au Village ces difficultés nous rapprochent et nous fortifient. Elles nous aident à comprendre que l'existence du Village est essentielle et que nous pouvons apporter un exemple de vie « partagée ensemble ». Nous continuons notre travail et nos activités de tous les jours dans nos institutions éducatives : l'Ecole Primaire, l'Ecole pour la Paix, le Centre Spirituel Pluraliste et le Nadi (centre d'activités pour les jeunes). Comme je l'avais annoncé le « Collège pour la résolution des conflits » nommé en mémoire d'Ahmad Hijazi ouvrira ses portes en Octobre 2016 aux étudiants palestiniens et juifs d'Israël et aux étudiants européens et américains. Concernant l'extension du village à laquelle nous travaillons depuis de nombreuses années, je suis heureux de vous informer que la première maison du nouveau quartier (photo ci-contre) est presque terminée et que beaucoup d'autres familles commencent la construction de leur maison. Cela nous donne beaucoup d'espoir pour l'avenir.



Le projet d'agrandissement et de rénovation de l'hôtel progresse. Sont prévus la construction de nouvelles chambres et d'un centre de conférence, ainsi que la mise en place d'une école de formation de football de haut niveau s'adressant aux jeunes sportifs juifs et palestiniens. Nous sommes heureux de vous savoir associés à nos actions pour renforcer notre espoir dans l'avenir de la région.

Cordiales salutations, Eyas Shbeta, Secrétaire Général.

2 – L'École Primaire



Un anniversaire remarqué

L'année scolaire 2014-2015 a été marquée par la célébration du 30^{ème} anniversaire de l'École Primaire ; événement initié par Ety Edlund, co-fondatrice de l'École Primaire avec Abdessalam Najjar. Ce fût la toute première célébration officielle d'un anniversaire de l'École avec exposition de photos souvenirs. Au mois de mai 2015 ont été accueillis de nombreux anciens (élèves, enseignants, directeurs de l'École) ainsi que les élèves, leurs professeurs, les parents et les membres du Village.

Rassembler les anciennes photos des premières années de l'école a été « *un travail d'amour* » qui a demandé un gros investissement dans la mise en place de commentaires d'accompagnement dans les deux langues.

Cette exposition a été très appréciée non seulement comme un événement ponctuel, mais également comme une trace pour la postérité. Ce fut un grand succès car, outre l'évocation de souvenirs nostalgiques pour tous ceux qui participèrent à cette histoire, elle rappelait la création de la toute première école bilingue binationale en Israël.



*Au centre Carmella Ferber,
Directrice de l'École Primaire*

La rentrée scolaire de septembre 2015

Cette rentrée scolaire a été d'autant plus importante que s'ouvrent pour la première fois deux classes de « première année » au lieu d'une seule précédemment ! Les nouveaux élèves de première année se sont retrouvés sous les projecteurs quand ils ont été accueillis par les anciens élèves avec des paroles chaleureuses, des chansons, des cadeaux et une mise en place du tutorat entre élèves. Comme chaque année, le rôle principal de cette cérémonie a été confié aux élèves de fin de cycle (6^{ème} année).

L'ensemble de la communauté scolaire et les familles étaient présents, mais également un responsable du Conseil Régional, le Maire du Village, des représentants du comité des parents. L'ouverture de la cérémonie s'est faite en musique, fil conducteur du projet pédagogique de l'École pour cette année. Les élèves, dirigés par le

nouveau professeur de musique, ont chanté en hébreu et en arabe. Cet heureux démarrage de la nouvelle année scolaire, avec une augmentation de 12% du nombre d'élèves, est une manifestation d'optimisme pour le changement dont le Village est porteur alors que la période actuelle est particulièrement tendue dans l'ensemble de la région. Ainsi dans un contexte violent, 181 enfants juifs et arabes de la maternelle à la 6^{ème} année témoignent de la possibilité de grandir ensemble dans l'égalité et le respect.

Les élèves viennent chaque jour d'une douzaine de villes et villages situés dans un rayon de 30km. En plus de l'apprentissage des mathématiques, de la lecture et de l'écriture dans les deux alphabets (hébraïque et arabe), ils abordent des connaissances qu'il n'est possible d'acquérir que dans une école binationale. La directrice, Carmella Ferber, se donne comme objectif de doubler l'effectif des élèves en cinq ans et, si les conditions sont réunies, d'ouvrir des classes de collège. Les autres objectifs de Carmella sont de rénover la bibliothèque de l'école et d'améliorer l'apprentissage de l'informatique.

« *Notre école est un jardin en plein développement et vous en êtes ses fleurs* », a déclaré un représentant du comité de parents s'adressant aux élèves.

3- La SFP, Ecole pour la Paix

Malgré la violence, la discrimination et le racisme que connaît le pays, l'École pour la Paix (SFP) a été particulièrement active cet été. Ainsi, nous avons organisé : une conférence internationale, un cours universitaire supplémentaire, un travail avec des enseignants en littérature, des ateliers pour urbanistes, pour élus de villes mixtes, et une session de formation continue pour les diplômés de l'École pour la Paix. L'École pour la Paix entre dans sa 36^{ème} année et persiste à délivrer son message unique : favoriser la paix et l'égalité dans notre société par une meilleure connaissance de l'autre.



Le Prix de la Réconciliation

La Fondation SER, fondation allemande, promeut la réconciliation comme voie de développement vers la paix. Elle nous a décerné ce prix pour notre action depuis de nombreuses années en faveur de la promotion pour la paix auprès des enseignants tant juifs que palestiniens. La cérémonie de remise du prix s'est déroulée le 3 octobre 2015. Nous remercions la Fondation pour cette reconnaissance qui met en valeur notre approche unique et notre contribution.

4- Centre Spirituel Pluraliste: le programme Massa-Masar du printemps 2015

Le Centre Spirituel Pluraliste de NSWAS a créé le programme Massa-Masar pour permettre à une trentaine de lycéens juifs, musulmans et chrétiens de découvrir ensemble les différentes communautés d'Israël et d'en profiter pour renforcer leur approche de certaines valeurs comme l'écoute de l'autre, le dialogue, l'égalité entre les personnes et les groupes, la justice sociale.



Au centre : Daphna Schwartz
Directrice du Centre Spirituel Pluraliste

Le programme a débuté par des réunions séparées des adolescents juifs et arabes dans leurs établissements scolaires respectifs, réunions qui furent suivies d'une journée commune festive au Village.

Deux semaines plus tard, une randonnée de tout le groupe a été organisée à travers le pays pour, à la fois visiter des sites historiques et rencontrer de nombreuses personnalités de différentes communautés. Cette randonnée s'est déroulée sur quatre jours. Parmi les temps forts de ce voyage on peut citer les étapes suivantes :- Ramle : visite de l'Ecole chrétienne orthodoxe arabe, de la vieille ville et présentation dans une synagogue karaïte de l'histoire de cette communauté ; - Jérusalem : visite à pied de la ville et rencontre avec une femme juive ultra-orthodoxe à Mea Shearim ; découverte du quartier palestinien de Sheikh Jarakh et dialogue avec des jeunes qui militent contre

la colonisation ; contact avec un membre de la communauté de l'Eglise Ethiopienne. Ils ont également rencontré les religieuses de la communauté des Béatitudes près de Latroun et un passage à Abou Ghosh a permis de dialoguer avec l'Imam de la Grande Mosquée. A Nataf, une rencontre avec des représentants d'une communauté juive mixte religieuse/non religieuse a été organisée et l'opportunité a été donnée au groupe d'écouter des chants hazaniques dans une synagogue. Ce voyage a profondément marqué l'esprit des participants qui ont pu réfléchir sur leur propre identité, sur l'identité de l'autre et sur les vertus du dialogue entre les communautés comme le reflètent les témoignages suivants :

"Je commencerai par dire aux gens que les juifs ne sont pas tous mauvais, certains veulent la paix.."

(Participant palestinien de 16 ans).

"Je voudrais rencontrer plus d'Arabes et vivre dans une ville mixte. Je ne pense pas que ce serait suffisant pour résoudre le conflit, mais cela permettrait d'évacuer tout sentiment de haine ".

(Participant juif de 16 ans).

5-Un témoignage de Güler Koca, stagiaire franco-turque au Village de NSWAS

Salam- Shalom ! Je m'appelle Güler Koca et j'ai récemment célébré mes 25 ans en effectuant un magnifique saut en parachute au-dessus de Lyon, ma ville natale. Je suis arrivée au Village de Neve Shalom Wahat as Salam à la fin du mois d'août dernier pour y effectuer mon stage de fin d'études. Je suis en train d'achever un Master d'Etudes sur la Paix Internationale à l'Université pour la Paix, située au Costa Rica, pays dans lequel je vivais avant de venir au Proche-Orient. Ce diplôme m'a préparée à comprendre et à analyser les conflits pour pouvoir en atténuer les effets néfastes et promouvoir une paix durable à travers le dialogue interreligieux, interethnique et interculturel. J'ai suivi le conflit israélo-palestinien de près depuis plusieurs années et je suis devenue militante pour défendre les droits non respectés du peuple palestinien et lutter contre la terrible politique d'occupation israélienne. J'effectue mon stage au sein du Département de Communication et du Développement de NSWAS. Mon travail consiste à observer les différents événements organisés au sein de l'Ecole Primaire, du Centre Spirituel Pluraliste et de l'Ecole pour la Paix et à rédiger des articles pour en informer nos partenaires et le monde extérieur en général. J'observe comment s'opère le dialogue interreligieux et interculturel promu par le village. J'apporte également des idées nouvelles et constructives pouvant contribuer au bon développement du Village et d'autres missions me seront confiées dans les mois à venir.



Ici, la vie est tranquille. La cohabitation entre Juifs et Arabes n'est pas ébranlée par le conflit, comme elle l'est dans une grande partie d'Israël. Au Village, il n'y a pas cette notion de minorité et de majorité, ni celle d'inégalité entre les deux peuples, étant donné que le nombre de familles arabes vivant ici est sensiblement le même que le nombre de familles juives, et que le village est administré de manière juste et équitable envers chacun d'eux.

Les habitants du Village ont un passé très intéressant et beaucoup d'entre eux ont des expériences directes avec le conflit. Je me sens « chanceuse » qu'ils m'aient accordé leur confiance car cela nous permet d'aborder des sujets sensibles. Ces discussions sont nécessaires à ma bonne compréhension du conflit sans que celle-ci soit influencée par les images par lesquelles nous sommes assaillies sur nos écrans de télévision. Afin d'analyser de quelle façon le conflit a eu un impact sur la vie des habitants du Village, il m'arrive de leur demander ce qui les a poussé à venir s'installer ici, comment ils perçoivent le conflit et les relations qu'ils entretiennent avec les Palestiniens des territoires occupés. Ils sont très ouverts et ont beaucoup de choses à raconter sur le passé de ce village unique.

J'ai eu l'occasion de vivre, d'étudier et de partir en mission volontaire dans de nombreux pays ; mais nulle part ailleurs je n'ai eu la chance de rencontrer dans un même village des personnes si différentes et issues de cultures et de traditions si éloignées les unes des autres. Certains d'entre eux ont rapidement marqué mon existence ici, comme ce Professeur expert en génocide, cet ancien doctorant en éducation interculturelle et interethnique, ce jardinier qui préfère consacrer son temps à embellir le village malgré ses diplômes académiques lui permettant d'être professeur dans les universités et cette jeune femme qui se trouvait sur le navire Mavi Marmara se rendant de Turquie à Gaza en 2010 pour y apporter de l'aide humanitaire; cette rencontre est importante pour moi car je suis turque. Je recommande aux lecteurs de visiter le Village de Neve Shalom Wahat as Salam afin de connaître ses charmant(e)s habitant(e)s. Cependant il est important de ne pas « oublier » de se rendre en Palestine pour avoir une idée de l'ampleur du conflit et des conséquences de l'occupation israélienne sur la vie quotidienne du peuple palestinien.

J'ai moi-même effectué une mission volontaire d'un mois en Cisjordanie avant de commencer mon travail au Village et je pense que sans cette expérience, mon aventure au Proche-Orient serait bien creuse. J'ai participé à un programme organisé par l'Université nationale An-Najah à Naplouse avec une dizaine d'autres volontaires internationaux. Le matin, nous donnions des cours d'anglais aux étudiant(e)s palestinien(ne)s pour les aider à acquérir plus d'aisance pour s'exprimer en public et éventuellement postuler pour des stages à l'étranger. Je leur ai également enseigné l'écriture braille car étant moi-même malvoyante, c'est ma principale façon d'écrire et je souhaitais leur transmettre ce langage afin qu'ils/qu'elles puissent mettre ces connaissances à profit au sein de leur communauté. L'après midi, nous visitons des endroits marqués par le conflit et conversions avec les Palestiniens sur les changements que le conflit apportait à leur vie quotidienne. Nous avons nous-mêmes eu l'occasion de subir les effets traumatisants de l'occupation à de nombreuses reprises : pénétration des soldats israéliens toutes les nuits pour procéder à des arrestations violentes, explosions de bombes truquées destinées à faire peur, visite d'Hébron, la cité fantôme... Je suis arrivée au Village avec ces souvenirs en mémoire et beaucoup d'espoir dans mon cœur.

Je pense que si des Juifs et des Arabes décident de vivre ensemble en paix il est de notre devoir de les soutenir du mieux que nous le pouvons. Pendant que je rédige cet article des événements d'une violence terrible sont en train de se dérouler, certains parlent déjà d'une troisième Intifada. Il est important de comprendre que les événements déclencheurs ne sont pas récents, et qu'au contraire, ils sont enracinés dans les méandres de l'occupation. J'encourage donc chacune et chacun d'entre nous à soutenir les missions promouvant une Paix durable et saine au Proche-Orient comme le fait le Village de Neve Shalom Wahat as Salam car la solution n'est pas à attendre des politiciens.

6- L'Association Française

Notre Association a été très sollicitée pour présenter le Village et ses activités à Brunoy, Montceau-les-Mines, Montcenis, Bourges, Aix en Provence, Bagnoles de l'Orne. Et nous recevons de nouvelles demandes....

Ci-dessous, deux témoignages :

Nous avons tous (élèves, enseignants et membres du personnel) été ravis par la rencontre avec des membres de l'Association Française des amis de NSWAS. Cela nous a permis de connaître le travail extraordinaire réalisé par les habitants de ce Village. Les élèves ont découvert des citoyens qui font de la construction de la Paix leur quotidien et qui ont les mêmes aspirations que les citoyens de n'importe quel autre pays. Nous étions loin des images que nous voyons en permanence et ce fut une belle bouffée d'oxygène et d'espoir. Beaucoup d'élèves m'ont parlé de cette rencontre même plusieurs mois après et nous espérons pouvoir en organiser d'autres

Kheira Benramdane-Bekkaye,
Responsable de la Maison des Lycéens
Lycée Honoré d'Urfé. Saint- Etienne

Depuis 4 ans, au fil des rencontres avec des membres de l'Association Française des amis de NSWAS, les jeunes découvrent les réalités de ce Village et sont amenés à réfléchir sur le message de Paix qui en est à l'origine. Cela avait d'ailleurs motivé notre engagement- bien que modeste - à la participation à l'achat d'un bus pour le ramassage scolaire.

L'an passé, proposée dans le cadre d'un temps fort pour les 3^{ème} sur le thème de la Paix, la rencontre fut propice à un vrai chemin de réflexion : Que faisons nous pour la Paix ? A notre tour deviendrions-nous des artisans de paix ici et ailleurs en osant la rencontre et le dialogue ?

Sœur Blandine-Marie,
Animatrice en Pastorale
Collège St Gilbert à Montceau les Mines



Le Village a besoin de vos dons

Etre parrain c'est soutenir une classe par des dons réguliers et suivre des enfants tout au long de leur scolarité.

Dons français : reçus fiscaux envoyés pour la déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable

- Chèques à l'ordre des « **Amis français de Neve Shalom-Wahat as Salam** » Secrétariat : **37 rue de Turenne, 75003 Paris**

- Virement automatique sur le CCP de l'Association française

n° de compte : 20041 00001 1935318M020 clef RIB 60 La Banque Postale Paris

Dons belges : Chèques à l'ordre des « Amis belges de NSWAS »

Suzanne Daws, rues des Pêcheries 36

1160 Bruxelles, Belgique

e-mail : dawssuzanne@gmail.com

L'Association est habilitée à recevoir des legs.

Site du village : <http://nswas.org/>

nouveau : <https://www.facebook.com/oasisdepaix>